

et de là à l'embouchure du Mackenzie, et de là, tout ce qui est au nord et à l'est, vous y trouverez probablement des minéraux.

Maintenant, si vous prenez un endroit sur la carte et que vous y mettez 150 pattes de mouches, vous aurez une idée de l'ensemble des mines productives du Canada aujourd'hui. Voilà ce que ces pattes de mouches représenteraient.

M. FRASER: C'est-à-dire les mines de charbon et tout le reste?

Le TÉMOIN: Toutes les mines.

M. FRASER: Mines d'argent et tout le reste?

Le TÉMOIN: Toutes les mines productives.

M. ADAMSON: Est-ce bien l'étendue de l'exploitation actuellement?

Le TÉMOIN: Exactement. Actuellement, on estime qu'il y a en voie d'opération, des puits, des forages, etc., perspectives qui vont peut-être donner 100 nouvelles mines productives au cours des cinq années prochaines.

M. ADAMSON: En connaissez-vous les noms?

Le TÉMOIN: Je ne les ai pas sur moi, mais je puis en nommer beaucoup de mémoire, si vous le désirez. Nous allons commencer avec la frontière de la province de Québec, et juste à l'est de cette frontière (en Ontario) il y en a une du nom de Arntfield. Exactement au sud d'Arntfield il y a le lac Wasca—qui, il y a deux ans, n'était qu'un marécage; on ne pouvait guère le traverser sans se mouiller les pieds; mais au moyen de nos instruments techniques, nous avons fait un relevé géophysique dont le résultat a été de nous donner des indications sur les endroits propices au forage; on a pratiqué des forages et on estime qu'une des plus importantes mines de l'ouest de la province de Québec est en voie de préparation. On ne fait que commencer, mais d'après ce que je puis voir, on projette d'installer un moulin de 700 tonnes. J'ai divisé ces mines en 100 mines productives et j'estime que chacune donnera une moyenne de 300 tonnes. Chaque tonne de minerai emploie un mineur. Par conséquent, si on multiplie 300 par 100 on obtient 30,000 mineurs; et si chaque mineur fait vivre 12 hommes, cela donne une population de 360,000 âmes qui gagneront leur vie dans les futures mines, au cours des cinq années prochaines. Cela a beaucoup d'importance pour les industries, les fermiers, les exploitants de forêts, et c'est une concession merveilleuse pour les chemins de fer.

M. JAQUES: Quelle sorte de mines?

Le TÉMOIN: En majeure partie, des mines d'or, mais il y a une ou deux mines de métaux communs qui commencent à produire. Par exemple, la mine de Quéumont, adjacente à celle de Noranda. Une grande partie de cette mine repose sous le lac d'Onico; et au moyen des expertises au magnétomètre qu'on emploie de nos jours, on a découvert la présence d'un gisement—un homme bien connu dans le monde minier à Toronto, me disait en fin de semaine, qu'il se pourrait bien que ce soit une autre Noranda. Il a vu les derniers résultats obtenus par le forage, et il est étonnant que ce gisement soit là depuis des années tout près de Noranda sans que rien ait été fait à son sujet. Puis, à Noranda même et quelques milles au sud, il y a d'autres propriétés qui promettent; puis il y a à l'ouest d'O'Brien, Malartic, qui vient juste de commencer. On peut parcourir 120 milles dans cette partie du Québec et à tous les quelques milles, il y a de nouvelles mines. Prenez par exemple la mine de Malartic, juste au sud de Val d'Or, la mine de Malartic est dans un bas-fond—elle repose en partie sous l'eau et dans un marécage—il y a un chemin de fer plutôt original, un chemin de fer à deux rails sur une distance de sept milles afin de permettre le transport des approvisionnements au-dessus du marécage; et ce gisement a aussi été découvert au moyen d'expertises géophysiques et de forage. Il se peut, et je le dis en connaissance de cause, que ce soit bientôt la plus grosse mine de cuivre au Canada. Et au moyen des découvertes qu'on a faites là, on a localisé d'autres propriétés à l'ouest de ce qu'on considérerait comme du terrain à pâturage pour les orignaux il y a quelques années, et il est possible que ce soient des mines d'or et de cuivre.